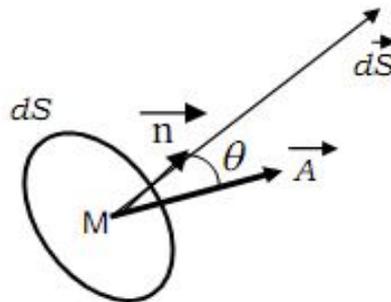


## 4. Flux du champ électrique: Théorème de Gauss

### 4.1. Représentation d'une surface

Une surface  $S$  réelle ou fictive peut être considérée comme constituée d'un grand nombre de surfaces élémentaires  $dS$  très petits,



Chaque élément  $dS$  est représenté par un vecteur  $\vec{dS}$ , On considère un vecteur unitaire  $\vec{n}$ , porté par la normale à  $dS$  et on représente cet élément de surface par un vecteur :

$$\vec{dS} = dS \cdot \vec{n}$$

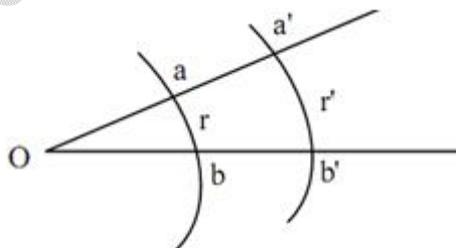
- ❖ Appliqué sur  $dS$
- ❖ de grandeur  $dS$
- ❖ dirigé selon la normale au plan  $dS$
- ❖ sur une direction arbitraire qui sera conservée pour tous les éléments de  $S$ .

Ainsi :

$$s = \iint |dS|$$

### 4.2. Angle solide

#### ❖ Angle dans le plan



$\widehat{ab}$  : Longueur de l'arc,

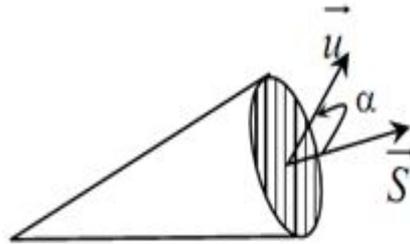
$\alpha = \frac{\widehat{ab}}{r} = \frac{\widehat{a'b'}}{r'}$  est indépendant de  $r$ ,

au maximum :  $\alpha = \frac{2\pi r}{r} = 2\pi$

$[\alpha]$  : radian : rad

### ❖ Angle solide

Par analogie avec ce qui précède, on définit l'angle solide  $\Omega$  comme ayant pour mesure la surface  $S$  interprétée sur la sphère de rayon unité.



$[\Omega] = \text{stéradian} : \text{st}$

$$\Omega = \frac{\vec{S} \cdot \vec{u}}{r^2} = \frac{S \cos \alpha}{r^2}$$

Par une surface d'orientation normale :

$$\Omega = \frac{S}{r^2} \quad (\alpha = 0)$$

Cette définition conduit au résultat suivant :

- Pour tout l'espace :

$$\Omega = \frac{s}{r^2} = \frac{4 \pi r^2}{r^2} = 4\pi$$

- Une calotte sphérique de centre O de rayon r a une surface telle que :

$$s = \Omega r^2$$

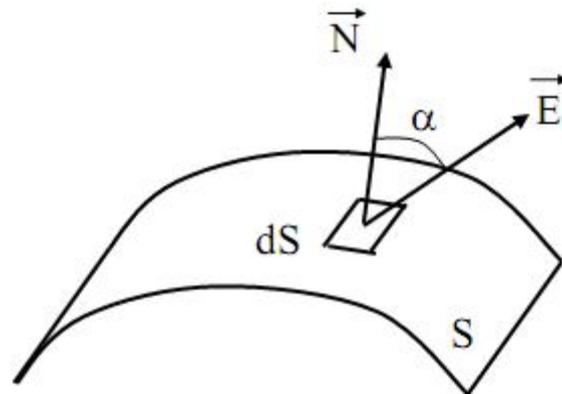
- Si l'angle solide est petit :

$$ds = d\Omega r^2$$

• Soit  $d\Sigma$  une surface s'appuyant, autour de M, sur le même angle solide  $d\Omega$ , et dont le plan fait un angle  $\theta$  avec celui de  $dS$ , on a

$$\begin{aligned} dS &= d \sum \cos \theta \\ \Rightarrow d\Omega &= \frac{dS}{r^2} \\ &= \frac{d \sum \cos \theta}{r^2} \end{aligned}$$

### 4. 3. Flux du vecteur champ électrostatique



- On appelle flux de  $\vec{E}$  à travers  $dS$ , élément de  $S$ , la quantité scalaire positive ou négative :

$$d\Phi = \vec{E} \cdot \vec{dS}$$

Le flux total de  $\vec{E}$  à travers  $S$  est l'intégrale sur toute la surface :

$$\Phi = \iint_S d\vec{\Phi} = \iint_S \vec{E} \cdot \vec{dS}$$

#### Remarque

Dans le cas général,  $\vec{E}$  varie d'une surface élémentaire à l'autre.

### 4. 4. Théorème de Gauss

Le théorème de Gauss s'énonce comme suit:

Le flux du champ électrique à travers une surface fermée entourant des charges  $q_i$  est :

$$\Phi = \iint_S \vec{E} \cdot \vec{dS} = \frac{\sum q_i}{\epsilon_0}$$

$\sum q_i$  : représente la somme algébrique des charges intérieures.

#### 4. 4. 1. Applications du théorème de Gauss

Du point de vue physique, le théorème de Gauss fournit le lien entre le flux du champ électrostatique et sa source, à savoir les charges électriques.

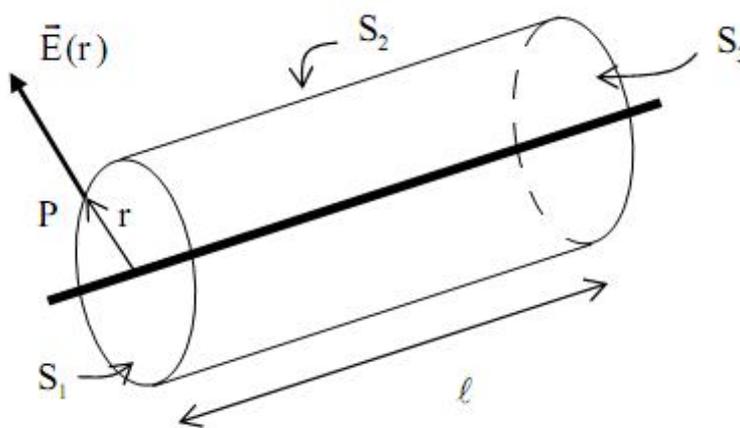
Le théorème de Gauss fournit une méthode très utile pour calculer le champ  $E$  lorsque celui-ci possède des propriétés de symétrie particulières. Celles-ci doivent en effet permettre de calculer facilement le flux  $\Phi$ . Comme le théorème de Gauss est valable pour une surface quelconque, il nous suffit de trouver une surface  $S$  de Gauss adaptée, c'est-à-dire respectant les propriétés de

symétrie du champ. Le théorème de Gauss permet, dans certains cas, de calculer, à partir des charges sources, le champ électrique. La méthode est alors plus simple que celle du calcul direct.

### 4.4.2 Exemple d'application a quelques distributions

#### a- Champ électrique produit par un barreau rectiligne infini uniformément chargé

Soit  $\lambda$  la densité linéique de charge du barreau, mesurée en C/m. Pour de raisons de symétrie le champ électrique doit être purement radial, c'est-à-dire être perpendiculaire en tout point de l'espace à l'axe du barreau. Son module ne dépend que de la distance  $r$  à l'axe du barreau. Considérons un cylindre de rayon  $r$  et de longueur  $l$  dont l'axe de symétrie coïncide avec l'axe du barreau.



Cylindre entourant une section du barreau de longueur  $l$ .

Appliquons le théorème de Gauss à ce cylindre. La somme des charges entourées est simplement le produit de la densité linéique par la longueur du barreau, soit  $\lambda l$ .

$$\text{Donc : } \oiint_S \vec{E} d\vec{S} = \frac{1}{\epsilon_0} \sum_{i=1}^n q_i = \frac{\lambda l}{\epsilon_0}$$

La surface  $S$  se décompose en 3 surfaces  $S_1$ ,  $S_2$  et  $S_3$ .

$$\oiint_{S_1} \vec{E} d\vec{S} = 0 \text{ car la normale à la base du cylindre } S_1 \text{, est perpendiculaire à } \vec{E}.$$

Sur la surface latérale  $S_2$   $\vec{E}(r)$  est constant et parallèle a  $d\vec{S}$ . On peut écrire :

$$\oiint_{S_2} \vec{E}(r) d\vec{S} = \oiint_{S_2} E(r) dS = E(r) \oiint_{S_2} dS = E(r) 2\pi r l$$

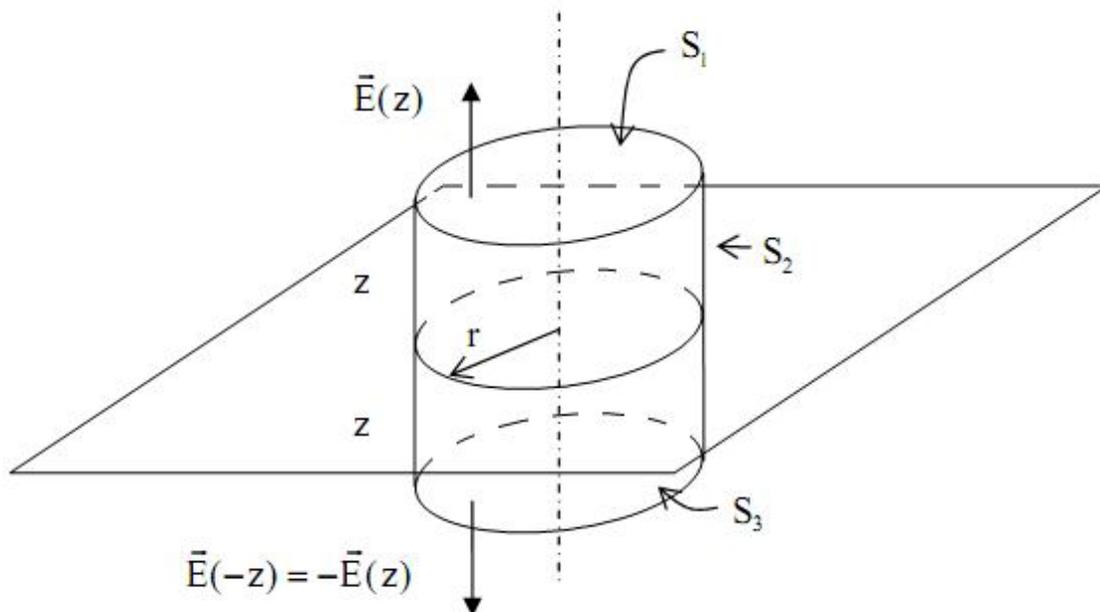
$$\text{Finalement, en égalant les résultats (a) et (b) : } E(r) 2\pi r l = \frac{\lambda l}{\epsilon_0}$$

Champ électrique à une distance  $r$  d'un barreau rectiligne infini uniformément chargé :

$$E(r) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 r} \text{ [V/m]}$$

**a- Champ électrique produit par une plaque infinie uniformément chargée**

Soit  $\sigma$  ( $\sigma > 0$ ) la densité surfacique de charge de la plaque, mesurée en  $C/m^2$ . Pour de raisons de symétrie, le champ électrique doit être perpendiculaire à la plaque. Son module ne peut dépendre que de la distance  $z$  à la plaque. Considérons un cylindre de rayon  $r$  et de hauteur  $2z$  dont l'axe de symétrie est perpendiculaire à la plaque, comme schématisé ci-dessous.



Cylindre perpendiculaire à la plaque

Appliquons le théorème de Gauss à ce cylindre. La somme des charges entourées est simplement le produit de la densité surfacique par la section du cylindre, soit  $\sigma\pi r^2$ .

$$\text{Donc : } \oiint_S \vec{E} d\vec{S} = \frac{1}{\epsilon_0} \sum_{i=1}^n q_i = \frac{\sigma\pi r^2}{\epsilon_0}$$

La surface  $S$  se décompose en 3 surface  $S_1, S_2, S_3$ .

$$\oiint_{S_1} \vec{E} d\vec{S} = E(z)\pi r^2 \text{ Car la normale à } S_1 \text{ est parallèle à } \vec{E} ;$$

$$\oiint_{S_3} \vec{E} d\vec{S} = E(-z)\pi r^2 = -E(z)\pi r^2 \text{ Car la normale à } S_3 \text{ est aussi parallèle à } \vec{E} ;$$

$$\oiint_{S_2} \vec{E} d\vec{S} = 0 \text{ car la normale à la surface latérale du cylindre est perpendiculaire à } \vec{E} ;$$

Finalement on égalant les résultats précédents :

$$E(z)(\pi r^2 + \pi r^2) = \frac{\sigma\pi r^2}{\epsilon_0}$$

Champ électrique produit par une plaque infinie uniformément chargée

$$E = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$$

### 4. 4. 3. Loi locale et loi intégrale

Soit une surface (S) fermée, contenant une charge Q répartie uniformément dans le volume v qu'elle entoure, la densité volumique étant  $\rho$ .

On a alors :

$$\Phi = \iint_{(s)} \vec{E} d\vec{S} = \frac{1}{\epsilon_0} \iiint_V \rho dv = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

Cette écriture constitue la forme intégrale du théorème de Gauss.

Le théorème de la divergence permet d'écrire par ailleurs :

$$\Phi = \iint_{(s)} \vec{E} d\vec{S} = \frac{1}{\epsilon_0} \iiint_V \rho dv = \iiint_V \text{div } \vec{E} dv$$

De ces relations, on déduit la forme locale suivante pour le théorème de Gauss :

$$\text{div } \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0}$$

Cette deuxième loi locale de l'électrostatique (comme la  $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$  ou  $\overrightarrow{\text{rot}} \vec{E} = \vec{0}$ ) présente un caractère général, elle ne fait intervenir que le point considéré indépendamment de toute symétrie globale.

### 4. 4. 4. Equations de Poisson et de Laplace

En présence d'une densité volumique de charge, on peut écrire les deux lois locales :

$$\begin{cases} \vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V \\ \text{div } \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0} \end{cases} \Rightarrow \text{div } (-\overrightarrow{\text{grad}}V) = \frac{\rho}{\epsilon_0}$$

Or :

$\text{div } (\text{grad}) = \nabla \cdot \nabla = \Delta$  On en déduit :

$$\Delta V + \frac{\rho}{\epsilon_0} = 0 \quad (\text{Équation de Poisson})$$

Et dans le vide :

$$\Delta V = 0 \quad (\text{Équation de Laplace})$$

## 4.5. Energie potentielle électrostatique

### 4.5.1. Travail d'une force électrostatique

Le déplacement d'une charge électrostatique  $q$  dans une région de l'espace où règne un champ  $\vec{E}$  dérivant d'un potentiel  $V$ , conduit à :

$$dw = \vec{F} \cdot \vec{dl} = q \cdot \vec{E} \cdot \vec{dl} = -q dV$$

Si cette charge parcourt une distance AB, alors le travail nécessaire pour la déplacer est :

$$w_A^B = q(V_A - V_B)$$

Ce travail est indépendant du chemin suivi, il ne dépend que de la position initiale et de la position finale. La force est conservative.

### 4.5.2. Energie potentielle

En l'absence de charges à l'infini, l'énergie potentielle d'une charge  $q$  au point M, où règne un potentiel  $V$  créée par une charge  $Q$  est définie par :

$$\varepsilon_p = qV = \frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{qQ}{r}$$

$r$  : étant la distance qui sépare les deux charges.

Comme  $V_\infty = 0$  (le potentiel est nul à l'infini car il n'y a pas de charges),

$$\varepsilon_p = qV = q(V - V_\infty) = w_{M \rightarrow \infty}$$

## Exercices corrigés

### Exercice 01

On considère un fil infini uniformément chargé. En déduisant le théorème de Gauss, calculer le champ électrostatique créé en point M de l'espace distant de r du fil.

#### Solution

Le fil étant infini, il y a une invariance par translation le long du fil, ceci permet de dire que le champ électrique lui est perpendiculaire et que son intensité en un point M ne dépend que de la distance de ce point au fil.

On choisit ensuite une surface de Gauss cylindrique de hauteur h, de rayon r et d'axe confondu avec le fil chargé. Puis on calcule le flux du champ électrique à travers la surface de Gauss choisie.

D'après le théorème de Gauss, le flux est égal à la somme des charges contenues dans le cylindre divisée par  $\epsilon_0$  :

$$\Phi = \iint_S d\vec{\Phi} = \iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_i}{\epsilon_0}$$

La surface du cylindre se compose de la surface latérale et de deux bases. Comme le champ est radial, il est parallèle aux bases et le flux correspondant est nul.

Le flux à travers la surface latérale est égal à :

$$\iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \iint_S E 2\pi h r = \frac{\lambda h}{\epsilon_0}$$

On trouve donc :

$$E = \frac{\lambda}{\epsilon_0 2\pi r}$$

### Exercice 02

Un fil de longueur 2a porte une charge électrostatique de densité linéique uniforme  $\lambda$ .

- 1- Déterminer le champ électrostatique  $\vec{E}(M)$  en un point M de l'axe de symétrie du fil.
- 2- En déduire les expressions de  $\vec{E}(M)$  et de V (M) dans le cas d'un fil infini.
- 3- Retrouver l'expression du champ  $\vec{E}(M)$  en utilisant le théorème de Gauss.

**Solution**

1- On calcule le champ électrostatique par la méthode direct en un point M de cote  $z > 0$  :

L'axe (Oz) est un axe de symétrie de la distribution de charge, donc pour tout point M de

(Oz),  $\vec{E}(M)$  est suivant  $\vec{k}$  tel que

$$\vec{E}(M) = E(z)\vec{k} = \int dE_z \vec{k} = \int \frac{dq}{4\pi\epsilon_0 r^2} \cos \alpha \vec{k} = 2 \int_0^{+a} \frac{\lambda dy}{4\pi\epsilon_0 r^2} \cos \alpha \vec{k}$$

On exprime tout en fonction de  $\alpha$  et  $z$ .

Comme :

$$r = \frac{z}{\cos \alpha} \text{ et } y = z \cdot \tan \alpha \Rightarrow dy = \frac{z d\alpha}{\cos^2 \alpha}$$

$$\vec{E}(M) = 2 \int_0^{\alpha_0} \frac{\lambda}{4\pi\epsilon_0} \cdot \frac{z d\alpha}{\cos^2 \alpha} \frac{\cos^2 \alpha}{z^2} \cos \alpha \vec{k}$$

En posant l'angle  $\alpha_0$  ( $\vec{OM}, \vec{AM}$ ), apres integration, on a :

$$\vec{E}(M) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 z} \sin \alpha_0 \vec{k}$$

Aussi,  $\sin \alpha_0 = \frac{a}{\sqrt{a^2 + z^2}}$

Finalement, l'expression du champ électrostatique crée au point M est :

$$\vec{E}(M) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 z} \frac{a}{\sqrt{a^2 + z^2}} \vec{k}$$

2- Si le fil est infini, l'angle  $\alpha_0 = \frac{\pm\pi}{2}$  et le champ devient :

$$\vec{E}(M) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 z} \sin \alpha_0 \left| \frac{\pi}{2} \right| \vec{k} = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 z} \vec{k}$$

**Remarque :**

Le champ électrostatique n'est pas défini au point  $z=0$  (point des sources) et change de ses à la traversée du segment chargé.

Le potentiel électrostatique au point M est :

$$V(M) = - \int_{-a}^{+a} \vec{E} \cdot d\vec{l} = - \int \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \frac{dz}{z}$$

$$V = - \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln z + cte = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln \frac{1}{z} + cte$$

3- En utilisant le théorème de Gauss , la symétrie cylindrique de la distribution de charge , conduit d'une part au un champ électrostatique radial  $\vec{E}(M) = E_\rho \vec{u}_\rho$  et d'autre part, impose de prendre comme surface de Gauss , un cylindre de rayon  $\rho$  et d'axe confondu avec le fil .

$$\Phi = \iint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \iint_{S_1} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \iint_{S_{B1}} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \iint_{S_{B2}} \vec{E} \cdot d\vec{S}$$

Comme  $\vec{E}(M) = E_\rho \vec{u}_\rho$  est perpendiculaire aux vecteurs surfaces des deux bases, seul le flux à travers la surface latérale est non nul. Ainsi, on a :

$$\Phi = \iint_{S_1} \vec{E} \cdot d\vec{S} = E_\rho \cdot S_L = E_\rho \cdot 2\pi\rho h = \frac{Q}{\epsilon_0} = \frac{\lambda h}{\epsilon_0}$$

D'où :

$$\vec{E}(M) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0\rho} \vec{u}_\rho$$

Cette expression est identique à celle trouvée en (exercice 01) en considérant  $\vec{u}_\rho = \vec{k}$

### Exercice 03

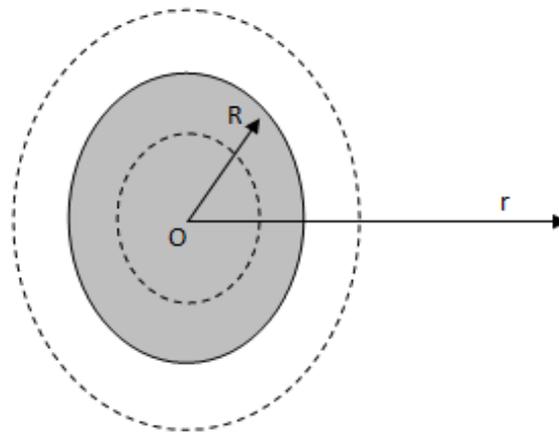
Une sphère de rayon R et de centre O, contient une distribution volumique de charges. La densité volumique n'étant fonction que de la distance r est définie par :

$$\rho = b/r \text{ Avec : } 0 < r < R \text{ et } b = \text{cte}$$

Calculer en utilisant le théorème de Gauss, le champ électrique créé par la distribution dans tout l'espace ( $0 < r < \infty$ ).

### Solution

Le champ créé par une sphère étant radial, nous choisissons une surface de Gauss sphérique de centre O.



Le théorème de Gauss s'écrit :

$$\Phi = \iint_S d\vec{\Phi} = \iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_i}{\epsilon_0}$$

D'où

$$E4\pi r^2 = \frac{Q_i}{\epsilon_0}$$

Nous désignerons deux cas :

a-  $0 < r < R$  : nous avons  $dq = \rho dv = \frac{b}{r} 4\pi r^2 dr = b4\pi r dr$

$$Q_i = \int_0^r dq = \int_0^r b4\pi r dr = 2\pi b r^2$$

D'où  $E = \frac{Q_i}{4\pi r^2 \epsilon_0} = \frac{2\pi b r^2}{4\pi r^2 \epsilon_0}$

$$E = \frac{b}{2\epsilon_0}$$

b-  $r > R$  :

$$Q_i = \int_0^R dq = \int_0^R b4\pi r dr = 2\pi b R^2$$

D'où  $E = \frac{Q_i}{4\pi r^2 \epsilon_0} = \frac{2\pi b R^2}{4\pi r^2 \epsilon_0}$

$$E = \frac{bR^2}{2r^2 \epsilon_0}$$

### Exercice 04

Soient deux charges  $q=+e$  et  $q'=-e$  placées à une distance  $d=30 \text{ \AA}$  l'une de l'autre.

- 1- quelle est l'énergie interne du système ainsi composé ?
- 2- quel est le moment électrique dipolaire de ces deux charges ?
- 3- quelle est l'énergie potentielle du dipôle placé dans une région de l'espace où le champ électrique  $\vec{E}$  est constant ?

### Solution

- 1- l'énergie interne  $E_i$  du système est le travail qu'il faut fournir pour l'assembler les deux charges.

$$E_i = k \frac{qq'}{d} = -k \frac{e^2}{d}$$

A.N  $E_i = -7,68 \cdot 10^{-20} \text{ J}$

- 2- si  $d$  est la distance de la charge  $-e$  à la charge  $+e$ , le moment dipolaire est défini par :

$$\vec{p} = q \cdot \vec{d} ; p = q \cdot d$$

A.N  $p = 4,8 \cdot 10^{-28} \text{ C} \cdot \text{m}$

- 3- si  $V$  et  $V'$  sont les potentiels aux points  $M$  et  $M'$  où sont localisées les charges  $q$  et  $q'$ , l'énergie potentielle du dipôle s'écrit :

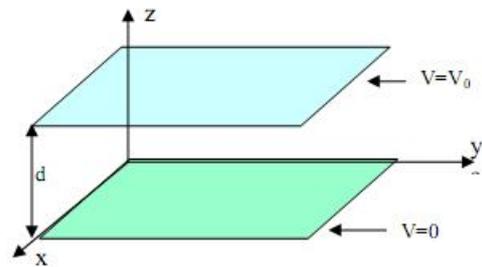
$$E_p = qV + q'V' = q(V - V')$$

$$\text{or } V - V' = \Delta V = -\vec{E} \cdot \frac{\vec{P}}{q}$$

$$E_p = -\vec{E} \cdot \vec{P}$$

**Exercice 05** - Condensateur plan

Deux conducteurs métalliques plans et parallèles d'aire commune  $A$  distants de  $d$  forment un condensateur plan (voir figure). On négligera les effets de bord. La plaque supérieure est portée au potentiel  $V_0$  et la plaque inférieure est reliée au sol ( $V=0$ ).



1- Déterminer :

- a- la distribution de potentiel entre les deux conducteurs,
- b- le champ électrique  $\vec{E}$  entre les deux conducteurs,
- c- la densité de charge sur chaque plaque,
- d- la capacité de ce condensateur plan,
- e- Calculer  $Q_0$  et la force qui s'exerce entre les armatures lorsque :  $V_0= 400V$ ,  $d = 30\mu m$  et  $A=15cm^2$ .

2- On déplace l'armature supérieure de  $z$  ( $z \ll d$ ) et on augmente la charge  $Q_0$  de  $q$ , comment sont modifiées la capacité, la ddp et la force qui s'exerce entre les armatures ?

3- Un condensateur plan est à présent de capacité  $C_0 = 2\mu F$  et il est chargé sous une ddp  $V_0= 1kV$ .

- a- On l'isole électriquement. Calculer le travail minimal qu'un opérateur doit fournir à ce condensateur pour écarter ses armatures de  $d_0 = 1mm$  à  $d_0 = 2mm$ . Commenter physiquement ce résultat.
- b- On maintient la ddp constante. Calculer la variation d'énergie du condensateur et le travail minimal qu'un opérateur doit fournir à ce condensateur pour écarter ses armatures de  $d_0 = 1mm$  à  $d_0 = 2mm$ . Commenter physiquement ce résultat.

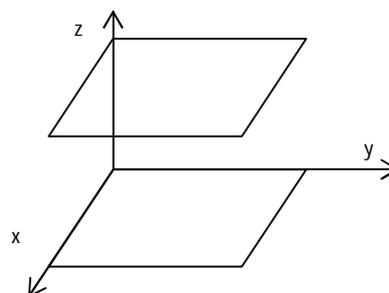
**Solution**

1-

a- Négliger les effets de bords revient à supposer les plaques infinies et le système est donc invariant par translation suivant  $x$  et  $y$ .

Le potentiel s'écrit  $V(z)$  et l'équation de Laplace donne

$$\Delta V = 0 \Rightarrow \frac{\partial^2 V}{\partial z^2} = 0 \Rightarrow \frac{\partial V}{\partial z} = k \Rightarrow V = kz + k'$$

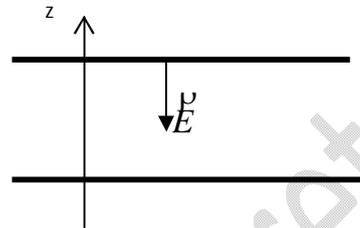


à  $z = 0, V = 0 \Rightarrow k' = 0$  et  $V(d) = V_0 = kd \Rightarrow$

$$k = \frac{V_0}{d} \text{ et } V(z) = \frac{V_0}{d}z$$

b-

$$\vec{E} = -\frac{\partial V}{\partial z} \vec{e}_z \Rightarrow \vec{E} = -\frac{V_0}{d} \vec{e}_z$$



c- Sur la plaque supérieure ( $z=d$ )

$$\vec{E} = -\frac{V_0}{d} \vec{e}_z = -\frac{\sigma}{\epsilon_0} \vec{e}_z$$

Soit  $\sigma = \frac{\epsilon_0}{d}V_0$  Sur la plaque inférieure ( $z = 0$ )

le même raisonnement donne  $\vec{E} = -\frac{V_0}{d} \vec{e}_z = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \vec{e}_z$  et

$$\sigma = -\frac{\epsilon_0 V_0}{d}$$

d- La charge  $Q$  sur la plaque est  $Q = \sigma A = \frac{\epsilon_0 V_0}{d} A$  et la capacité s'écrit :  $C = \frac{\epsilon_0 A}{d}$

e- Application numérique :  $C_0 = 0,44nF$  ;  $Q_0 = 176nC$

Calcul de la force qui s'exerce sur les armatures :

**1<sup>ère</sup> méthode :**

L'énergie électrique du condensateur s'écrit :

$$U = \frac{1}{2} CV_0^2 = \left[ \frac{1}{2} \frac{\epsilon_0 A}{z} V_0^2 \right]_{z=d}$$

L'action électrostatique s'écrit :

$$F_z = \frac{\partial U}{\partial z} = \left[ -\frac{1}{2} \frac{\epsilon_0 A}{z^2} V_0^2 \right]_{z=d} \Rightarrow F_z = -\frac{1}{2} \frac{\epsilon_0 A}{d^2} V_0^2$$

**2<sup>ere</sup> méthode :**

La pression électrostatique P sur l'une des plaques s'écrit  $P = \frac{\sigma^2}{2\epsilon_0}$  soit  $P = \frac{(\epsilon_0 V_0)^2}{2d^2}$  et

avec  $P = \frac{dF}{dS} = \frac{F}{A} \Rightarrow F = \frac{(\epsilon_0 V_0)^2}{2d^2} A$  cette force est dirigé suivant  $-\hat{e}_z$  soit

$$F = -\frac{(\epsilon_0 V_0)^2}{2d^2} A \hat{e}_z$$

Application numérique : **F=-1,2 N**

3- Après un déplacement  $z \ll d$  de l'armature supérieure la capacité s'écrit :

$$C = \frac{\epsilon_0 A}{d+z} \Rightarrow C = \frac{\epsilon_0 A}{d(1+\frac{z}{d})} \Rightarrow C = \frac{C_0}{(1+\frac{z}{d})} \Rightarrow C \approx C_0(1-\frac{z}{d})$$

La d.d.p. entre les armatures s'écrit :  $V = \frac{Q}{C} = \frac{(Q_0 + q)}{C_0} (1 + \frac{z}{d}) \Rightarrow V = \frac{Q_0}{C_0} (1 + \frac{q}{Q_0})(1 + \frac{z}{d})$

$$V = V_0(1 + \frac{q}{Q_0})(1 + \frac{z}{d}) \text{ et en développant à l'ordre 1 on trouve } V = V_0(1 + \frac{q}{Q_0} + \frac{z}{d})$$

On peut exprimer la force à partir de l'énergie électrostatique  $U = \frac{1}{2} \frac{Q^2}{\epsilon_0 A} (d+z)$  à charge étant

constante  $F_z = -\frac{\partial U}{\partial z}$ ,

$$F_z = -\frac{Q^2}{2\epsilon_0 A} \Rightarrow F_z = -\frac{Q_0^2}{2\epsilon_0 A} (1 + \frac{q}{Q_0})^2 \Rightarrow F_z \approx -\frac{Q_0^2}{2\epsilon_0 A} (1 + \frac{2q}{Q_0})$$

3-

a- Pour écarter les plaques l'opérateur doit fournir une énergie au moins égale à la variation de l'énergie électrostatique associé à l'écartement des armatures soit :

$$\Delta U = \frac{Q_0^2}{2} (\frac{1}{C} - \frac{1}{C_0}) = \frac{Q_0^2}{2C_0} (\frac{C_0}{C} - 1) = \frac{Q_0^2}{2C_0} (\frac{d}{d_0} - 1) \Rightarrow \Delta U = \frac{C_0 V_0^2}{2} (\frac{d}{d_0} - 1)$$

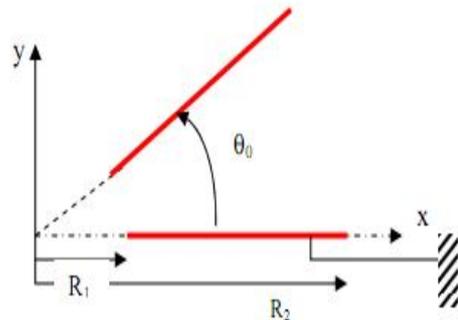
Application numérique :  $\Delta U = 1j$

b- A potentiel constant  $\Delta U = \Delta(\frac{CV_0^2}{2}) = \frac{V_0^2}{2} (C - C_0) = \frac{C_0 V_0^2}{2} (\frac{C}{C_0} - 1) = \frac{C_0 V_0^2}{2} (\frac{d_0}{d} - 1)$

Application numérique :  $\Delta U = 1j$

**Exercice 06**

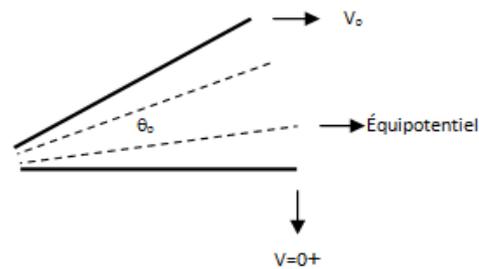
Deux conducteurs rectangulaires planes d'aire commune  $A=h (R_2-R_1)$  forment un condensateur diédrique d'axe Oz et d'angle  $\theta_0$ . L'un des conducteurs est relié au sol et l'autre est porté au potentiel positif  $V_0$ . On négligera les effets de bord.



- 1- Quelle est la forme des équipotentiels entre les armatures ?
- 2- Déterminer les densités surfaciques de la répartition des charges sur les deux conducteurs.
- 3- Déterminer la capacité du condensateur et retrouver sa capacité

**Solution**

1- Les deux armatures sont des plans équipotentiels l'une à  $V=0$  et l'autre à  $V=V_0$  et on passe de l'une à  $V=0$  à l'autre ( $V=V_0$ ) par une rotation d'angle  $\theta_0$ . Ainsi tout plan qui se déduit de l'armature  $V=V_0$  par une rotation d'angle  $\theta$  forme une surface équipotentielle.



2- En coordonné cylindrique le condensateur présente un symétrie de translation suivant z (Oz est l'axe du dièdre) ainsi le potentiel V ne dépend pas de z.

Vu la forme des équipotentiels, pour  $\theta$  donné le potentiel est constant quelque soit  $\rho$ , ceci montre que le potentiel V ne dépend pas de  $\rho$

Il vient que  $V(M)=V(\theta)$

Dans l'espace entre les plaques on a  $\Delta V = 0 \Rightarrow \frac{1}{\rho^2} \frac{\partial^2 V}{\partial \theta^2} = 0 \Rightarrow \frac{\partial V}{\partial \theta} = k \Rightarrow V = k\theta + k_1$

Avec  $V(\theta=0) = 0$   $k_1=0$  et avec  $V(\theta=\theta_0)=V_0$  on obtient  $V(\theta) = \frac{V_0}{\theta_0} \theta$  et le champ électrique

s'écrit :  $\vec{E} = -\vec{grad}V = -\frac{1}{\rho} \frac{\partial V}{\partial \theta} \vec{e}_\theta$ ,  $\vec{E} = -\frac{1}{\rho} \frac{V_0}{\theta_0} \vec{e}_\theta$

Par application du théorème de Coulomb on écrit l'expression du champ électrique au voisinage de chaque armature on trouve

$$\frac{\sigma_{(\theta=0)}}{\epsilon_0} \vec{e}_\theta = -\frac{1}{\rho} \frac{V_0}{\theta_0} \vec{e}_\theta \Rightarrow \sigma_{(\theta=0)} = -\frac{1}{\rho} \frac{\epsilon_0 V_0}{\theta_0} \quad \frac{\sigma_{(\theta=\theta_0)}}{\epsilon_0} \vec{e}_\theta = \frac{1}{\rho} \frac{V_0}{\theta_0} \vec{e}_\theta \Rightarrow \sigma_{(\theta=\theta_0)} = \frac{1}{\rho} \frac{\epsilon_0 V_0}{\theta_0}$$

3- La charge du condensateur est :  $Q = \int_{R_1}^{R_2} \frac{1}{\rho} \frac{\epsilon_0 V_0}{\theta_0} h d\rho$  soit  $Q = \frac{\epsilon_0 V_0}{\theta_0} h \ln \frac{R_2}{R_1}$  et la capacité est donné par :

$$C = \frac{Q}{V} \text{ soit } C = \frac{\epsilon_0}{\theta_0} h \ln \frac{R_2}{R_1}$$

4- L'énergie dans le condensateur s'écrit :

$$U = \iiint_{\text{espace entre les armatures}} \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 d\tau \text{ soit } U = \iiint_{\text{espace entre les armatures}} \frac{\epsilon_0}{2\rho^2} \frac{V_0^2}{\theta_0^2} \rho d\rho d\theta dz$$

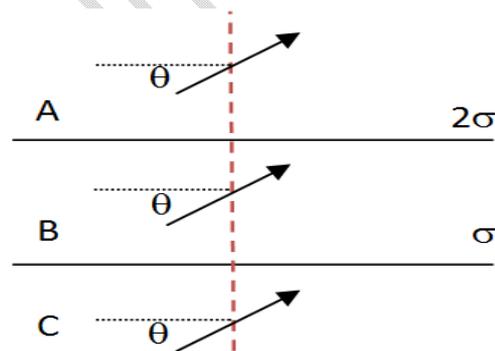
$$U = \frac{\epsilon_0 V_0^2}{2 \theta_0^2} \int_{R_1}^{R_2} \frac{d\rho}{\rho} \int_0^{\theta_0} d\theta \int_0^h dz \Rightarrow$$

$$U = \frac{\epsilon_0 V_0^2}{2 \theta_0} h \ln \frac{R_2}{R_1} \text{ comme } U = \frac{1}{2} C V_0^2 \text{ il vient que } C = \frac{\epsilon_0}{\theta_0} h \ln \frac{R_2}{R_1}$$

**Exercice 07**

Soient deux plans  $\Pi_1$  et  $\Pi_2$  uniformément chargés en surface. Ils portent respectivement les densités de charge  $2\sigma$  et  $\sigma$  ( $\sigma < 0$ ).

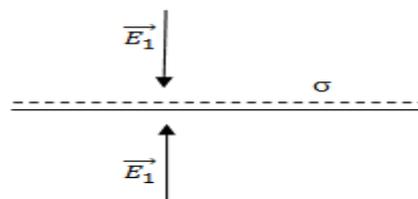
- a- Quelle est la valeur du champ dans les trois zones A, B et C.
- b- Trouver l'expression de l'énergie potentielle d'un dipôle  $\vec{P}$  Placé respectivement dans les trois zones A, B et C.
- c- Déduire, dans chaque zone la valeur de  $\theta$  pour que le dipôle Soit en équilibre stable.



**Solution**

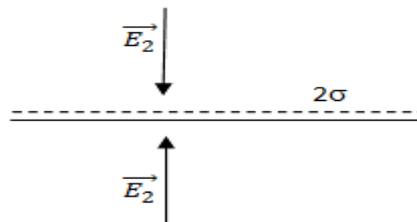
- a- En appliquant le théorème de Gauss, on montre que le champ créé par un plan infini de charge surfacique  $\sigma$  est donné par :

$$E_1 = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$$



Et le champ créé par le plan de charge est donné par :

$$E_2 = \frac{2\sigma}{2\epsilon_0}$$

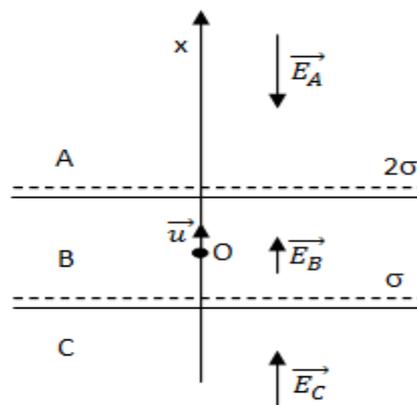


En appliquant le principe de superposition, nous aurons donc pour les trois régions :

$$\vec{E}_A = \frac{2\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u} + \frac{\sigma}{\epsilon_0}\vec{u} = \frac{3\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u}$$

$$\vec{E}_B = -\frac{2\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u} + \frac{\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u} = -\frac{\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u}$$

$$\vec{E}_C = -\frac{2\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u} - \frac{\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u} = -\frac{3\sigma}{2\epsilon_0}\vec{u}$$



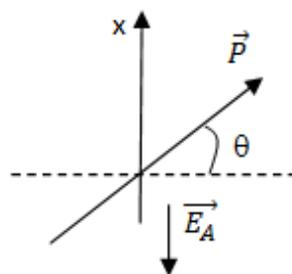
b- L'énergie potentielle est donnée par :

$$E_p = -\vec{E} \cdot \vec{P} = -|\vec{E}| \cdot |\vec{P}| \cdot \cos(\vec{E}, \vec{P})$$

Dans la région A :

$$E_{p(A)} = -\frac{3|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \cos(\theta + \pi/2)$$

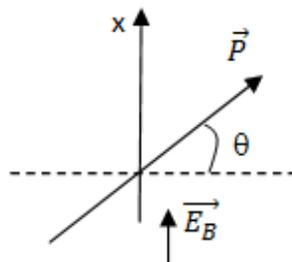
$$E_{p(A)} = -\frac{3|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \sin(\theta)$$



Dans la région B :

$$E_{p(B)} = -\frac{|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \cos(\frac{\pi}{2} - \theta)$$

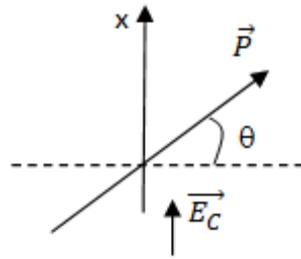
$$E_{p(B)} = -\frac{|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \sin(\theta)$$



Dans la région A :

$$E_{p(c)} = -\frac{3|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \cos\left(\frac{\pi}{2} - \theta\right)$$

$$E_{p(c)} = -\frac{3|\sigma|}{2\epsilon_0} \cdot P \cdot \sin(\theta)$$



c- Par définition, nous avons l'équilibre stable pour  $E_p$  minimum et l'équilibre instable pour  $E_p$  maximum ; nous avons donc les différentes régions :

Région	$E_p$	Sin $\theta$	$\theta$	Equilibre
A	minimum	-1	$-\pi/2$	stable
	maximum	+1	$+\pi/2$	instable
B	Minimum	-1	$-\pi/2$	stable
	Maximum	+1	$+\pi/2$	instable
C	Minimum	-1	$-\pi/2$	stable
	Maximum	+1	$+\pi/2$	instable